



MINUIT  
À L'AUBERGE  
DES SATYRES

UNE NOUVELLE DE CURSED SATYROI



REBEKAH LEWIS

Rebekah Lewis

**Minuit À L'Auberge Des Satyres**

«Tektime S.r.l.s.»

## **Lewis R.**

Minuit À L'Auberge Des Satyres / R. Lewis — «Tektime S.r.l.s.»,

Il se passe des choses étranges à la Aegean Inn. Des rumeurs de musique de flûte mystérieuse et une ombre à cornes filmée inspirent à London de passer une nuit dans cette auberge pour y voir si tout ce qui se racontait au sujet de cette auberge était vrai. Ce qu'elle y trouve n'est pas un fantôme, mais quelque chose de beaucoup plus érotique. Maudite dans une vie immortelle, Jacen n'est pas prêt lorsque London réserve une chambre au B&B que lui Jacen et ses collègues satyres dirigent. Pour la première fois depuis des siècles, Jacen doit se résigner à enfreindre leurs règles pour une femme. London peut-elle garder son secret, ou constitue-t-elle une menace pour l'existence de tous les satyres ?

# Содержание

Table des matières	7
Sans titre	8
Chapitre Un	9
Конец ознакомительного фрагмента.	13



## **Minuit à l'auberge des Satyres**

## Table des matières

[Sans titre](#)

[Chapitre Un](#)

[Chapitre Deux](#)

[Chapitre Trois](#)

[Chapitre Quatre](#)

[Chapitre Cinq](#)

## Sans titre

Minuit à l'auberge des Satyres  
Une nouvelle de Cursed Satyroi  
Rebekah Lewis

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les entreprises, les lieux, les événements et les incidents sont soit le fruit de l'imaginaire de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance à des personnes réelles, vivantes ou mortes, ou à des événements réels est purement fortuite.

Copyright © 2015 par Rebekah Lewis

Édition par Jayne Wolf

Conception de la couverture par Victoria Miller

Ce livre ni aucune partie dudit ne saurait être reproduit ni utilisé de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans le cadre d'une critique de livre.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Publié à l'origine dans Ravaged : Volume 2, Copyright © 2014 par Breathless Press.

[www.Rebekah-Lewis.com](http://www.Rebekah-Lewis.com)



[Réalisé avec Vellum](#)

Aux amoureux des livres, aux lecteurs, aux écrivains et aux rêveurs.

Sans vous, mes récits seraient des mots vides dans un monde sans lumière.

## Chapitre Un

London rembobina l'enregistrement du DVR puis appuya sur Play. Comment diable ces gars ont-ils réussi à faire ça ? Elle mit la vidéo en pause et là, sur le mur derrière l'animateur de cette émission d'enquête paranormale se trouvait l'ombre d'un démon. Sa tête était ornée de cornes de bélier et ses jambes se réduisaient à des pieds en forme de sabots. L'ombre passa inaperçue à l'équipe du film jusqu'à ce que London rejoue ses images, mais cela a été signalé aux téléspectateurs pour qu'ils le remarquent dans l'émission. London reprit la pièce et regarda avec amusement cet ombre se faufiler dans le hall tandis que l'animateur criait aux entités de la petite auberge locale de "venir à lui".

Le reste de l'épisode était un contenu de frissons standard bon marché et le phénomène étrange de la voix électronique, les EVP, alors qu'ils essayaient de localiser la source de cette musique étrange que les invités disaient souvent entendre la nuit, mais l'image de l'ombre du démon était restée avec elle.

Sortant son ordinateur portable, London lança une recherche en ligne de l'auberge de la Aegean Inn. Elle était passée par là une ou deux fois à ses heures libres entre deux cours, mais ne s'en n'était pas rendu compte. London avait vécu toute sa vie à Savannah et avait en fait un petit appartement près de cette région depuis qu'elle était étudiante au SCAD-Savannah College of Art and Design. Mais elle avait participé à presque toutes les visites aux fantômes de la ville, et la Aegean Inn n'y figurait pas ; mais après cette émission de télévision, tout allait changer. Comment une telle chose a-t-elle pu passer inaperçue pendant si longtemps aux yeux des habitants ?

Le site web était élégant, mettant en valeur le cadre historique de l'établissement, mais il disait aussi que les propriétaires avaient baptisé l'auberge du nom de la mer Égée en hommage à l'endroit où ils avaient grandi. Fouillant au-delà du site web, London découvrit ensuite que ce bâtiment avait été utilisé pour traiter la fièvre jaune pendant l'épidémie de 1820 — un trait que partagent de nombreux endroits hantés du centre-ville — et que la rumeur voulait qu'il soit situé au sommet d'un des tunnels construits sous la ville. Il n'était nulle part question de fantômes ni de gobelins.

Décrochant son téléphone portable, London composa rapidement le numéro indiqué sur le site web. D'habitude, elle n'agit pas de manière aussi impulsive, mais la découverte d'un nouvel endroit hanté dans la ville l'excitait. Elle aimait les choses effrayantes, et elle avait un week-end libre. Peut-être même qu'elle avait de la chance et qu'elle allait enfin pouvoir faire une rencontre paranormale. Elle avait toujours voulu une sorte de vérification des fantômes ou quelque chose de fantastique, même si elle n'avait aucune idée de sa réaction à un tel fait.

Après la quatrième sonnerie, une femme répondit : "Bonjour, merci d'appeler Aegean Inn. Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?"

"Je voudrais faire une réservation."

"Avez-vous une date en tête pour votre visite, madame ?" La dame au téléphone avait une voix agréable. London pensa que cette dame n'avait pas du tout l'air de quelqu'un qui travaillait volontiers dans une zone névralgique démoniaque."

"De ce soir à dimanche."

"Je suis désolée, madame, toutes nos chambres sont réservées ce week-end."

London avait pensé que ce serait le cas. "Comme c'est malheureux. Je viens de découvrir que votre auberge est située en ville et je voulais vraiment la découvrir."

"Vous aurez peut-être plus de chance dans un des grands hôtels de la place. Si vous vouliez quelque chose d'historique, la Maison Marshall..."

London la coupa et s'écria : "Êtes-vous sûre qu'il n'y a pas d'annulations ou autre chose de ce genre? Pourriez-vous m'appeler au cas où quelqu'un ne se présente pas ? S'il vous plaît, je serais seule et je n'ai aucune préférence quant à la taille de la chambre". London se rendit compte à quel point elle semblait grossière, "Désolée de vous avoir interrompue madame."

La femme se tut pendant plusieurs secondes. Elle poussa un soupir d'impatience et, d'un geste brusque, "Veuillez patienter", la ligne cliqua pendant que le bouton "patienter" était enfoncé.

Sur le mur de son salon, London regardait l'horloge faire tic-tac, tic-tac, tic-tac pendant qu'elle attendait. Puis la femme revint en ligne et lui demanda : "Quelles sont vos coordonnées au cas où une chambre se libérait à la dernière minute ?

*Oh mon Dieu, ça a vraiment marché ?* Elle donna ses coordonnées à la femme, souriante. C'était une chance presque inexistante, mais c'est toujours une chance. Quelle qu'en soit la raison, elle avait un bon pressentiment.



Jacen frappa à la porte du bureau et entra lorsque Vander l'y autorisa. Orestes et Calix étaient déjà assis à l'intérieur. *Rien de tel que des rencontres spontanées en milieu de journée.* Vander fit un geste demandant à Jacen de prendre un siège ; ce qu'il fit. Ils avaient été maudits la nuit où Orestes, Calix et lui avaient accompagné le prince Evander, pour "observer" Dionysos et ses partisans sur Kithairon. Evander, le prince de Dia, avait finalement laissé tomber la première lettre de son nom, et bien qu'il ne fût plus le prince d'une Île Grecque, il leur était connu sous le nom de Prince des Satyres. Un titre qui ne signifiait plus grand chose. Cependant, les autres avaient constitué autrefois la garde royale de Vander et, après avoir vécu ce changement ensemble, ils s'étaient liés pour toujours.

"Que s'est-il passé cette fois-ci ? Orestes a-t-il encore été filmé ?" demanda Jacen, souriant quand Orestes détourna le regard et s'agita. Son ombre avait été prise en vidéo et diffusée dans le monde entier dans une émission de télévision. La liste des réservations de l'auberge était devenue incontrôlable depuis la diffusion de cet épisode.

"Ne plaisante pas, Jacen. Si nous attirons trop l'attention, nous devons passer à autre chose plus tôt que prévu. Nous sommes ici depuis huit ans et nous sommes sous les radars jusqu'à présent." Vander frotta l'arête de son nez entre son index et son pouce. Il s'était récemment fait couper les cheveux sous ses oreilles, et avant qu'il ne prenne place, ses mèches brun-rougeâtre semblaient s'être roulées hors de leur emplacement habituel.

"As-tu encore couché avec la réceptionniste ?" accusa Jacen.

Vander posa sa main. "Ce serait du harcèlement sexuel."

"Ha ! Comme si on n'avait pas tous touché à ça." Calix sourit. "Sinon, pourquoi aurions-nous des employés "consentants" ? Ça nous empêche de molester tous les invités."

Chaque fois qu'ils engageaient du personnel humain, ce personnel arrivait toujours à découvrir la véritable identité de leurs employeurs. C'était toujours un risque. Vander utilisait la magie que Pan leur avait donnée pour que les mortels croient que leurs rencontres avec les Satyres n'étaient que des rêves au moment de changer de personnel. L'inconvénient ? Tous leurs employés étaient des femmes, et une fois qu'elles avaient goûté à un Satyre... Jacen s'inquiétait qu'elles abandonnent le travail pour aller vers les hommes humains, qu'elles se souviennent ou non de ce qui s'est passé. C'était peut-être une hypothèse arrogante, mais les mortels avaient besoin de se reposer à un moment donné. Les Satyres, eux, pouvaient tenir toute la nuit sans prendre de médicaments douteux. Ils étaient les amants parfaits, et cela seul empêchait les employés humains de les dévoiler. Il y a cela et en plus, ils payaient *très* bien.

"Écoutez," protesta Vander, "je suis descendu pour m'éloigner un peu du bureau quand Béatrice m'a tendu une embuscade." Ils avaient leurs propres chambres au dernier étage du bâtiment, situé

sous le niveau d'entrée. Seul le personnel y était autorisé, et Jacen essayait de dire à Vander que si ces femmes avaient accès à leur chambre quand elles le voulaient, ils finiraient par se faire arrêter pour avoir couché avec le personnel. Ils n'avaient généralement qu'une seule employée à la fois, ce qui laissait le rez-de-chaussée sans surveillance, et quelqu'un pouvait se mettre à fouiner un jour. Sans compter que la technologie moderne était terrifiante. Orestes s'était faufilé à l'étage pour espionner le fantôme qui chassait les gens et son ombre a été capturée par une caméra à infrarouge. Combien de temps Béatrice, ou l'une des autres, a-t-elle mis avant d'installer une caméra cachée dans leur chambre ? Ils réfléchissaient actuellement à la manière de procéder.

"Uh huh", répondit Jacen. "Je parie que tu t'es *bien* défendu."

"Autant pour avoir mes trois fidèles gardiens autour de moi pour me sauver d'une attaque brutale."

Calix se mit à renifler. "Pouaahh. Tu l'as labourée comme jamais auparavant. Je l'ai vue il y a dix minutes dans la cuisine. Elle ne peut même pas marcher en ligne droite."

"Je ne vous ai pas fait venir ici pour parler de Béatrice alors que je sais pertinemment que vous avez, tous les trois, couché avec elle plus tôt dans la semaine. Au même moment."

"Elle te l'a dit ?" Orestes avait l'air choqué. Jacen et Calix échangèrent un regard.

"Oh, oui. Elle me l'a dit." Vander sourit quand il regagna son siège. "Quand elle a demandé si elle pouvait nous avoir tous les quatre en même temps." Il regarda ses ongles et ajouta : "Après avoir fini avec elle aujourd'hui, elle m'a dit que moi seul, j'étais bien mieux que vous trois réunis."

"*Quel mensonge !*" Calix croisa les bras, l'air vraiment décontenancé. "De toute évidence, elle ne voulait pas te faire pleurer en te disant la vérité."

"Alors", Jacen tenta de revenir au sujet initial. "Pourquoi sommes-nous ici ?"

"Oui, bien sûr. Il y a environ deux heures, Béatrice m'a dit qu'elle avait pris des informations concernant une éventuelle réservation de remplacement."

"Une femme seule ?" demanda Orestes, se redressant sur sa chaise.

Vander fit un signe de tête. "J'ai peut-être reprogrammé une famille et je leur ai dit qu'il y avait un problème de plomberie afin de faire venir cette femme ici ce soir. Je vous en prie."

Jacen jeta un coup d'œil aux autres. La majorité des invités qu'ils ont reçus étaient des couples. Ils recevaient quelques amis de temps en temps, mais cette insaisissable femme célibataire n'a pas réservé de chambre aussi souvent qu'elle l'aurait souhaité. La Aegean Inn était si obscure que peu de personnes du coin savaient qu'elle existait. Et une femme célibataire seule était plus facile à séduire qu'une femme entourée d'amis. Il y a longtemps qu'ils ont cessé de se sentir coupables de coucher avec des clientes payantes. Tout ce qu'il fallait pour tenir leur malédiction à distance.

"À qui le tour ?" Orestes se gratta le menton. Ses cheveux courts et foncés et sa couleur contrastaient fortement avec les longs cheveux clairs de Calix et la peau plus claire qui se trouvait à côté de lui "

"C'est le tour de Jacen cette fois-ci", répondit Calix avec amertume.

"Ne fais pas la moue, Callie. C'est inconvenant", lui dit Jacen.

"Va te faire foutre."

Tous les quatre jouèrent tour à tour le rôle de concierge au cas où des invités féminins se révéleraient être des nymphes. Puisque les nymphes avaient totalement disparu ou se cachaient encore du *Satyroi*, il n'y avait aucun moyen de trouver les clés pour briser la malédiction, sauf d'attendre qu'une nymphe se révèle. Il est vrai que leur système présentait des failles : une nymphe devait se révéler à eux sinon elle leur restait invisible. S'ils pouvaient la voir avant qu'elle ne les cherche et ne s'approche d'eux, alors elle n'était pas une nymphe. Si quelqu'un qui n'était pas là avant apparaît par magie, alors cette personne était très probablement la nymphe.

Jusqu'à présent, ils n'ont pas rencontré une seule nymphe depuis la nuit où ils ont été maudits.

Savannah n'était pas le premier endroit où Jacen et les autres avaient essayé l'hôtellerie auparavant. Ils avaient commencé à gérer un établissement du type "lit et petit déjeuner" car, à la

tombée de la nuit, le glamour qui donnait aux Satyres leur forme humaine s'effaçait. Ils ne pouvaient pas sortir ni rencontrer des amants comme les hommes normaux le faisaient, et les Satyres avaient besoin de rapports sexuels régulièrement. Vander détestait s'attaquer aux clients de l'hôtel, et Jacen partageait ce sentiment. Mais ils faisaient ce qu'il leur fallait pour survivre. Pour se protéger des clients, ils évitaient de s'occuper trop longtemps des besoins de ceux-ci et devenaient insensibles à la luxure.

C'est ainsi qu'ils décidèrent que lorsque des clientes célibataires et seules arriveraient à la Aegean Inn, ils seraient tous les quatre, à tour de rôle, ceux qui les accueilleraient et décideraient de les séduire ou non. De cette façon, il n'y aurait pas de bagarre pour une nymphe si l'un d'eux se promenait dans l'auberge. Ils avaient tous une chance équitable.

"Quand arrive-t-elle ?" demanda Jacen à Vander."

"Elle arrive à cinq heures."

Il regarda sa montre ; il était déjà quatre heures et quart de l'après-midi. "Eh bien, je suppose que je ferais mieux d'aller faire semblant de travailler ici."

## **Конец ознакомительного фрагмента.**

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.